

Présente

À l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'Association

les petits frères des Pauvres

OBJECTIF VIEILLESSE

9 regards sur les personnes âgées

Sophie Bachelier - Hervé Baudat - Amélie Benoist - Didier Carluccio - Pierre Faure

Franck Ferville - Philippe Truquin - Valérie Villieu - Laurence Von Der Weid



Exposition du mercredi 9 novembre au samedi 17 décembre 2016
Vernissage mardi 8 novembre de 18h à 21h

Galerie FAIT & CAUSE
58 rue Quincampoix – 75004 Paris

« Les petits frères » et la photographie

L'Association *les petits frères des Pauvres* a eu recours à la photographie comme moyen de communication à la fois institutionnel et militant dès les années 1980 avec le projet d'une grande exposition sur l'image de la vieillesse conçu dans la perspective du 40^{ème} anniversaire de sa fondation. L'association fait ainsi partie des premières organisations humanitaires qui, en France, ont perçu la place que la photo était en train de prendre comme art majeur dans notre société.

C'est à partir de cette époque en effet qu'a explosé le nombre des événements proprement photographiques (expositions, salons, rétrospectives, festivals et prix), que sont apparus les institutions publiques et privées spécifiques (centres, fondations, fonds) et les lieux spécialisés (galeries, centres, espaces muséographiques), que se sont développées les publications (livres et revues) et la marchandisation de la photo (posters, cartes postales, produits dérivés...).

C'est à partir de cette époque également que les photographes ont acquis un statut et une notoriété comparables à ceux des autres artistes et qu'est né un véritable marché lucratif et spéculatif de la photographie.

Le projet de cette exposition (conduit en collaboration avec le photographe Jean-Marc Vantournhoudt) est à l'origine de deux rencontres essentielles : d'une part celle de Martine Franck (de l'Agence Magnum), qui s'est immédiatement proposée pour réaliser un reportage sur l'action de l'Association et, d'autre part, celle de Robert Delpire (alors directeur du Centre National de la Photographie qu'il venait de créer).

L'exposition constituée de plus de cent-cinquante images de photographes du XX^{ème} siècle a été présentée au Palais de Tokyo à Paris puis a circulé en France et dans plusieurs pays (notamment au Canada à l'occasion de l'ouverture du Musée de la civilisation de Québec).

Elle a donné lieu à l'édition d'un catalogue intitulé *Un si grand âge*, préfacé par Danielle Sallenave.

Le reportage de Martine Franck a, lui aussi, fait l'objet d'une exposition et d'un livre, *De temps en temps*, préfacé par Claude Roy. Il reste un modèle de ce qui peut être fait – par un photographe - pour une association.

Robert Delpire a proposé ensuite de réaliser un *Agenda des petits frères* réunissant chaque année des photos consacrées à des thèmes différents.

Ont ainsi été publiés entre 1989 et 2002 quatorze agendas (sur les animaux, les fleurs, la musique, le sport, ...) avec des images de photographes aussi prestigieux et mondialement connus que Cartier-Bresson, Doisneau, Erwitt, Penn, Riboud...

Cette série des *Agendas des petits frères* a contribué à donner une image nouvelle de l'Association auprès de publics qu'elle ne touchait pas jusque-là (notamment des entreprises).

Parallèlement à la publication de ces *Agendas* et en reprenant certaines de leurs photos, l'Association a créé des séries de posters et de tee-shirts destinés à la clientèle des jeunes.

En raison de la qualité de leurs images et de leur édition, ces quatorze *Agendas des petits frères* (totalisant plus de 700 visuels) constituent aujourd'hui l'une des plus belles anthologies thématiques photographiques existante.

À la même époque, l'Association a développé l'ambitieux projet d'une série de reportages sur la pauvreté en Europe à la fin du XX^{ème} siècle. Ceci à nouveau avec la collaboration de Jean-Marc Vantournhoudt. Plus de quinze photographes ont participé à sa réalisation (parmi lesquels Jean-Louis Courtinat, Luc Delahaye, Martine Franck, Milomir Kovacevik, Sarah Moon, Sébastião Salgado, ...). Cet ensemble de reportages a fait l'objet d'une exposition à l'Hôtel-de-Ville de Paris (qui a été la première exposition photographique dans ce lieu) puis à Barcelone ainsi que d'un livre intitulé *Pauvres de nous*.

Outre ces projets institutionnels, l'Association a, depuis les années 1980, aidé un certain nombre de photographes à réaliser des travaux personnels sur la vieillesse et la pauvreté.

La représentation des personnes âgées dans la photographie a beaucoup changé au cours de ces trois décennies. Jusque là elle répondait le plus souvent à des stéréotypes anciens : certains inspirés par la littérature du XIX^{ème} siècle (Hugo, Daudet...) et d'autres dont l'objet était de susciter des émotions immédiates (l'attendrissement ou la pitié).

Les véritables sujets de reportage sur les personnes âgées ne retenaient qu'exceptionnellement l'attention des photographes. Les exemples de Giacomelli avec son travail sur l'hospice de Senigallia ou celui de Martine Franck étaient de très rares exceptions. S'intéresser aux personnes âgées était d'ailleurs une contre-indication pour un jeune photographe en quête de reconnaissance.

On compterait aujourd'hui - pour la France seulement - des centaines de travaux de qualité sur ce sujet qui a pris sa place dans les thématiques de la photo. Le panorama que la photographie présente aujourd'hui de la vieillesse est divers et complexe. Comme la réalité qui s'est elle-même diversifiée et complexifiée. Les styles et les approches sont variés.

On ne peut que se féliciter de la contribution de la photographie aux problématiques de la vieillesse, qui est un enjeu majeur de notre temps et, bien sûr, du rôle qu'a joué l'Association *les petits frères des Pauvres* et avec elle plusieurs personnalités amies du monde de la photo dans le développement de l'intérêt des photographes pour les personnes âgées.

L'exposition *Objectif Vieillesse* organisée à l'occasion de son 70^{ème} anniversaire s'inscrit donc dans ce mouvement et répond à la vocation d'alerter et de témoigner des *petits frères des Pauvres*.

Michel Christolhomme
Président de l'association Pour Que l'Esprit Vive

L'Association les petits frères des Pauvres

C'est en 1946, au sortir de la guerre, qu'Armand Marquiset fonde à Paris l'Association les petits frères des Pauvres. Soutenu par de jeunes bénévoles, il se met au service des personnes âgées, les plus durement touchées par les privations de l'occupation. Le dénuement qu'il découvre alors est un véritable choc. Il comprend qu'au-delà des besoins matériels élémentaires, chacun aspire à la dignité et au bonheur. Depuis 70 ans, les petits frères des Pauvres accompagnent dans une relation fraternelle, des personnes, en priorité de plus de 50 ans, souffrant de solitude, de pauvreté, d'exclusion, de maladies graves.

Avec leur devise « des fleurs avant le pain », les petits frères des Pauvres privilégient la qualité de la relation qui permet tout autant de partager épreuves et joies que de chercher ensemble les solutions aux problèmes rencontrés. Cette intuition du fondateur continue aujourd'hui d'animer les petits frères des Pauvres, qui en ont fait leur devise.

L'engagement associatif des petits frères des Pauvres se décline en 3 missions : accompagner, agir collectivement, témoigner et alerter.

Accompagner

Les petits frères des Pauvres accompagnent en priorité les personnes âgées qui souffrent d'isolement et qui ont de faibles ressources, en créant avec elles une relation dans la confiance et la durée. Nous veillons à la qualité de l'accompagnement dans le respect de nos valeurs et de notre devise "les fleurs avant le pain".

Agir collectivement

Une vie d'équipe et un engagement de qualité sont essentiels, ils font partie de la mission des petits frères des Pauvres en ce qu'ils concrétisent la fraternité : esprit convivial, plaisir de se retrouver et d'agir ensemble.

Témoigner alerter

Les petits frères des Pauvres portent la parole des plus pauvres... Ils mettent tout en œuvre pour que les personnes accompagnées puissent s'exprimer, dans le respect de leur intimité et de leur liberté. Ils contribuent à représenter et à porter la parole de ceux qui ne sont pas en mesure de se faire entendre ou de se défendre. Ils rendent compte des situations dont ils sont témoins et alertent si besoin. Les petits frères des Pauvres prennent part au débat public... »

11 197 bénévoles sont engagés au sein de 258 équipes d'action partout en France.

Les petits frères des Pauvres sont essentiellement financés par l'appel à la générosité du public et sont aussi présents à l'international : Espagne, Allemagne, Pologne, Irlande, Suisse, Canada, États-Unis.

Photos libres de droits

Sophie BACHELIER



INSTANTS MAGIQUES

Depuis quelques années, la compagnie Tecem, avec le clown Vroum et ses acolytes proposent des spectacles déambulatoires et participatifs au sein d'établissements hospitaliers, d'EHPAD et d'accueil de jour. Ces mini spectacles déambulatoires sont nés d'une volonté d'aller à la rencontre d'un public ciblé, de personnes âgées qui ne se déplacent plus, ou presque plus au spectacle. Ces interventions, au fur et à mesure des années, se sont enrichies des rencontres faites avec les résidents, avec les patients.

Ce projet a été soutenu par : l'accueil de jour les Balkans - la DASES ville de Paris - la Fondation AG2R - la Mondiale - la Compagnie Tecem.

Hervé BAUDAT



LES ABSENTS (2012-2015).

Service de gériatrie Longs séjours

En collaboration avec l'Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer

Lumière de néons ; le soleil est rare. Les patients sont assoupis. Chacun est à sa place. Nul ne bouge, si ce n'est pour les repas ou les animations : chansons, lectures. La télévision tourne en continu dans la salle commune. Jeux télévisés avec paillettes. Personne ne regarde vraiment, ou à peine. Je viens d'arriver, j'installe mon appareil photo sur un trépied au milieu du couloir. Je vais saluer Monsieur G* posté devant sa chambre avec sa valise parce qu'il va, dit-il, bientôt rentrer chez lui. Plus loin, je croise Mme J* qui attend sa maman.

Les autres dorment. Ou soliloquent. Ou pleurent. Ou hurlent. Parfois surgissent des éclats de rire...

Amélie BENOIST



MEDECIN DE CAMPAGNE

une espèce en voie de disparition

En Picardie, le docteur Tréhou partage son activité entre les consultations à son cabinet principal de Guise, les consultations à son cabinet secondaire de Marly-Gomont et les visites à domicile sur un rayon de 30 Kilomètres. Il a également créé une antenne SAMU dont il assure la permanence avec des collègues du cabinet de Guise.

Didier CARLUCCIO



HÔPITAL CHARLES FOIX LE GRAND ÂGE EN LUMIÈRE

Le hasard de la vie m'a amené, il y a 25 ans, à pousser les portes d'une maison de retraite et je m'y suis attardé. Depuis, je pénètre ces lieux les uns après les autres : loin de me faire fuir, le grand âge me saisit et appelle mes images. La vieillesse et les lieux institutionnels qu'elle occupe me fascinent, en tant qu'expression de communautés profondément humaines dans lesquelles les émotions sont à leur paroxysme. Mes images reflètent ce que m'inspirent ces univers si singuliers après que mon œil se soit posé sur les êtres et sur leurs relations aux derniers lieux de leur existence...

Pierre FAURE



LE REFUGE / LES GISANTS

Le Refuge est la plus ancienne structure de l'Association Les Œuvres de La Mie de Pain. Ouvert en 1932, Le Refuge est le plus grand Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) de France. Il accueille les personnes démunies (homme majeurs uniquement) en leur proposant un hébergement et un repas chaud. Des services de première nécessité sont également possibles : médecins, vestiaires, douches. Les travailleurs sociaux font un suivi et apportent leur aide aux hébergés (démarches administratives, suivi médical,...)

Ce reportage a été réalisé entre mars et décembre 2013 dans les locaux historiques du Refuge. Ceux-ci ont été fermés en janvier (2014).

Franck FERVILLE



DERNIERS JOURS À LA CAMPAGNE

Ma mère est malade. Démence fronto-temporale. Les symptômes sont les mêmes que la maladie d'Alzheimer et l'issue de cette maladie est tout aussi évolutive et incurable. Je ne situe pas bien son entrée dans la maladie. Sans doute au début son caractère a changé, des obsessions sont apparues, des phrases qu'elle répétait sans aucun sens, mais rien ni aucun médecin n'a pu poser un bon diagnostic sur ce qui lui arrivait. Je fais des images de ma mère, qui progressivement, doucement, nous échappe. Je pense que ces moments sont arrachés à la fatalité de sa maladie, ils lui apportent une joie éphémère en créant de l'inattendu dans ses journées. De plus, au quotidien, si l'expression qu'on lit dans son regard est celle d'une vieille femme perdue et démente, dans mes photos, par magie, elle retrouve la force et la vie de celle qu'elle fut auparavant. Je ne peux pas m'expliquer ce petit miracle de la photographie qui semble retenir un peu de cette lucidité perdue de ma mère.

Philippe TRUQUIN



JE REVIENS DEMAIN

« Je reviens demain, petites histoires du grand âge » est un regard sur la relation qui s'installe entre les personnes âgées et les intervenants qui les accompagnent à leur domicile. Portraits dialogués, où les grands faits de société traversent les vécus intimes.

Travailleuse sociale à Paris, Dafna Mouchenik est responsable d'une structure accompagnant les personnes âgées pour vivre à leur domicile aussi longtemps qu'elles le souhaitent. Elle m'invite un jour à photographier ces personnes âgées pour, dit-elle, « introduire une personne nouvelle et de nouvelles perspectives, aider à rompre l'isolement ». Elle imagine le seul fait de mon intervention de photographe comme une sorte d'instrument parmi d'autres dans sa palette de travail social. Heureux de cette utilité première mais novice en la matière, je lui propose d'adopter l'angle de la relation.

Valérie VILLEAU



JEUDI AUJOURD'HUI

Ce sont les agendas de Madame D (au nombre de sept et couvrant 33 ans de vie) trouvés dans son appartement qui m'ont donné l'envie de réaliser ce travail sur l'une de mes patientes atteinte de la maladie d'Alzheimer. Véritables indices d'une vie qui s'effiloche, leur lecture et analyse m'ont bouleversée, tout comme les témoignages de cette vie passée réunis dans cet appartement parisien qui traçaient les contours, à présent incertains, de la personnalité de sa propriétaire. J'ai alors agi comme un collecteur d'indices, imaginant Madame D dans sa vie antérieure avant d'être anéantie par cette maladie et la lente dégradation qu'elle génère. Il m'a été impossible de taire cette solitude passée et présente...

Laurence VON DER WEID



LE TEMPS D'UN AIR

Durant l'été 2010, j'ai intégré bénévolement l'équipe d'animation d'une maison de retraite. J'avais souhaité vivre cette expérience pour réaliser une série de portraits et prendre le temps de rencontrer, d'échanger avec des personnes âgées, de partager par le biais de la musique. Pour chacune des photos, j'ai demandé aux personnes ce qu'elles avaient envie d'écouter. La musique souhaitée était souvent un air lointain, inscrit dans leurs souvenirs. C'est ainsi que je vis la musique aller au plus profond de la mémoire et de l'être. Le casque sur les oreilles, elles embarquaient le temps d'un air, pour un grand voyage chargé d'émotions. Et c'est ce voyage que j'ai cherché à immortaliser.

L'association *Pour Que l'Esprit Vive* (association reconnue d'utilité publique) a parmi ses objectifs de susciter une prise de conscience des grands problèmes sociétaux et de contribuer à leur résolution.

FAIT & CAUSE

Galerie consacrée à la photographie sociale et environnementale, FAIT & CAUSE a présenté plus de 80 expositions depuis son ouverture en 1997.



Le site web de la photo sociale et environnementale.

Créé en 2004, www.sophot.com présente les travaux des photographes sur les problèmes sociaux et écologiques. Il est accessible en anglais, espagnol et français.

69 boulevard de Magenta - 75010 Paris – France

Contact : Christian Predovic Tél. + 33 (0)1 81 80 03 66 – contact@sophot.com



1946 - 2016 : depuis 70 ans, les petits frères des Pauvres accompagnent dans une relation fraternelle, des personnes, en priorité de plus de 50 ans, souffrant de solitude, d'exclusion, de maladies graves.

Informations pratiques

Lieu de l'exposition : Galerie FAIT & CAUSE
58 rue Quincampoix – 75004 Paris

Dates d'exposition : du mercredi 9 novembre au samedi 17 décembre 2016

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi, de 13h30 à 18h30. Entrée libre

Métros : Les Halles, Rambuteau

Tél : +33 (0)1 42 74 26 36

Contact Presse : Malika Barache
Tél. +33 (0)1 81 80 03 63 - malika.barache@pqev.org

Contact Communication / Presse petits frères des Pauvres

Isabelle Sénecal - Tél : +33 (0)1 49 23 14 49 - isabelle.senecal@petitsfreresdespauvres.fr

Profile ! - Mendrika Rabenjamina - Tél : +33 (0)1 56 26 72 24 - mrabenjamina@agence-profile.com